

RÉUNION du Vendredi 5 octobre 2018 à Montargis

COMPTE RENDU

RÉUNION du RÉSEAU 45 de l'ADOLESCENCE

CONFÉRENCE - DÉBAT:

Le harcèlement scolaire au collège

Kathleen HURÉ-GRAND, Psychologue clinicienne

Cf. diaporama de Mme HURÉ-GRAND

Introduction :

La **lutte contre le harcèlement scolaire** demande de **mobiliser beaucoup d'énergie**, et de contrer parfois des résistances au sein des équipes.

Madame Huré-Grand a choisi d'en faire son thème de recherche pour son doctorat de psychologie.

Dans ce cadre, elle utilise le terme international de « **Bullying** », qui désigne toute forme de violence, menace ou coercition pour abuser, intimider, ou dominer l'autre de façon agressive et répétée.

A noter chez l'adolescent :

- . L'adolescent agit de façon différente selon son « statut » dans la situation de harcèlement.
- . Au cours de cette période de sa vie, il éprouve des difficultés à s'adapter aux changements, à s'ajuster, et présente donc un risque plus élevé d'agressivité.
- . Les jeunes impliqués dans du harcèlement scolaire, et ceux qui le sont dans du cyber harcèlement, sont rarement les mêmes.

Définition :

Le « Bullying » est une **forme insidieuse de violence**, qui réunit :

1. L'intention de nuire, d'être désagréable, de faire mal
2. La dissymétrie dans la relation : l'agresseur ne choisit pas sa victime au hasard (plus fragile, elle ne va pas se défendre ou se rebeller)
3. La répétitivité de l'agression. L'agression n'a pas besoin d'être d'une grande puissance, il suffit d'un seuil plutôt faible, mais répété, pour observer des conséquences psychopathologiques.

Les protagonistes :

Les personnes impliquées dans une situation de bullying peuvent être **catégorisées en 4 statuts** :

⇒ **Agresseurs, victimes, agresseurs victimes, neutres (voir diaporama)**

1. Les agresseurs :

Ne se font jamais agresser.

On peut les classer dans deux catégories :

a. Les agresseurs passifs :

Impulsifs, ils font preuve de violence directe. Facilement identifiables, ils ne contrôlent pas leur violence, et, souvent, suivent les leaders actifs.

⇒ *Sur ceux-ci, un travail éducatif sur leur comportement peut se montrer efficace.*

b. Les agresseurs proactifs :

Ils instrumentalisent leur agressivité, font preuve d'un comportement organisé. Égocentriques, ils manipulent pour arriver à leurs fins, et montrent peu ou pas d'empathie pour leurs victimes.

⇒ *Plus difficile d'agir efficacement pour stopper ce comportement.*

2. Les victimes :

Se font agresser, sans jamais agresser elles-mêmes.

On peut également les classer dans deux catégories :

a. Les victimes passives :

Timides, en retrait, elles se soumettent facilement, baissent les yeux et ne se rebellent pas.

Elles sont souvent attaquées sur leur aspect physique, leur taille, leur poids, leurs lunettes, leurs cheveux, ou sur leur personnalité.

⇒ *Dans un environnement plus bienveillant, elles changeraient de statut et ne seraient pas victimes.*

b. Les victimes actives provocatrices :

Irritantes, elles cherchent le conflit, et se disputent souvent avec les autres. Elles sont peu populaires, et en recherche d'attention. **Elles ne s'en rendent pas compte et pensent faire partie de la catégorie des victimes passives.**

⇒ *Quel que soit le groupe dans lequel on les placera, elles garderont leur statut (ex des enfants qu'on change d'école fréquemment mais pour qui la situation de victime se répète). Sans travail psychologique sur leur comportement, elles présentent de grands risques de reproduction à l'âge adulte (se sentiront victimes sur leur lieu de travail, se penseront harcelées, et seront souvent en arrêt maladie).*

3. Les agresseurs victimes :

Agressent et se font agresser, et entrent donc difficilement dans un profil « type ». Ces personnes empruntent leur comportement à la fois aux agresseurs et aux victimes.

4. Les neutres :

Ce sont les « rescapés » du bullying, qui ne sont pas impliqués dans des situations de harcèlement. Leur niveau scolaire est généralement dans la moyenne. Ils présentent souvent de bonnes capacités physiques, font preuve d'humour et d'autodérision.

Les formes d'agression :

1. L'agression directe :

Suffisamment flagrante pour qu'on puisse prétexter au jeune que l'adulte a vu ce qui s'est passé.

⇒ *Il est dans ce cas assez facile de réagir.*

2. La rumeur :

Ne pas oublier qu'il s'agit aussi d'une forme de violence et d'agression, même si c'est une agression indirecte ! Elle crée de l'**isolement social** qui a des conséquences lourdes sur les victimes.

Elle est surtout utilisée par des filles, pour éviter de se faire prendre, et elles pourront la réutiliser à l'âge adulte.

⇒ *Pour le personnel éducatif comme les parents, il est difficile de savoir qui entretient l'idée. Il est donc difficile d'agir sur la rumeur elle-même.*

3. Le cyber-bullying :

Il s'agit de harcèlement par internet, téléphone, ou réseaux sociaux, mais cela touche principalement les réseaux sociaux chez les collégiens.

Cette technique sépare l'agresseur de sa victime. L'agresseur ne voit pas directement l'effet de son action sur la personne agressée (**pas de feedback émotionnel**).

⇒ *Il est difficile d'identifier l'agresseur, donc difficile aussi de s'en défendre.*

*Pas de profil type : **tout le monde peut être cyber agresseur ou cyber victime.***

NB : il suffit parfois de cliquer sur « Like » pour agresser quelqu'un (lorsqu'on « like » une moquerie à son égard par exemple).

Les enjeux de la lutte contre le harcèlement :

La lutte contre le bullying est avant tout un **enjeu de santé publique**, dont l'école - au sens large - est un lieu à haut risque. Les études réalisées sont dites « épidémiologiques » : elles cherchent donc à l'enrayer comme tout autre épidémie.

Bien qu'on en parle beaucoup plus de nos jours, **on n'observe pas d'évolution exponentielle du harcèlement scolaire en lui-même** : les **statistiques** concernant le nombre d'agresseurs et de victimes sont **stables**. : en tout, 15 à 30% des élèves sont concernés par le bullying (victimes ou agresseurs).

10 à 15% des élèves sont victimes

5 à 10% des élèves sont agresseurs.

Moins de 5% sont des agresseurs victimes.

IMPORTANT :

Le suivi ne doit pas se faire uniquement à destination des victimes, **on ne pense pas suffisamment à orienter les agresseurs vers une prise en charge.**

Les conséquences chez les élèves :

(voir le diaporama)

Chez les agresseurs :

- Dépendance à la violence
- Mauvaise estime de soi

Souvent, l'échec scolaire le dévalorise, il doit donc faire en sorte qu'on s'occupe de lui sur un autre sujet, un domaine où il sent fort, puissant.

Chez les spectateurs :

Ils éprouvent un sentiment de lâcheté, ont peur de devenir eux-mêmes victimes, donc n'agissent pas, mais culpabilisent.

L'aspect normatif joue énormément : la stratégie d'agression appartient au groupe, et non à l'individu. Le spectateur n'agit pas, par peur d'être exclu du groupe.

L'agression peut aussi constituer un rite de passage pour appartenir au groupe.

Attention :

Observer des cas de harcèlement peut créer des attitudes violentes chez les spectateurs, qui peuvent eux-mêmes devenir agresseurs.

Les facteurs extérieurs :

Certains facteurs extérieurs peuvent jouer dans la situation de harcèlement :

- . La situation géographique : selon la zone, l'effectif peut être assez communautaire, et rejeter l'individu différent (ex : zone rurale ou au contraire quartier sensible).
- . L'organisation architecturale de l'établissement scolaire : selon s'il y a des zones où se cacher, ou pas, pour échapper au regard des adultes.
- . L'attitude des adultes à l'égard des jeunes : écoute, sanction, ou laxisme.

Un autre facteur peut jouer : on remarque que le bullying entre élèves est, entre autres, corrélé au bullying entre leurs enseignants (équipes dont certains membres présentent des comportements harcelants à l'égard de leurs collègues ou/et de leurs élèves). Un travail de réflexion sur les postures des adultes peut donc avoir une répercussion positive sur les jeunes.

⇒ *Pour ne pas passer à côté d'une situation de harcèlement, il est indispensable que chacun adopte une posture d'écoute : le collègue, les parents, les proches.*

Les interventions possibles :

L'adolescence est un temps de changements émotionnels, qui peuvent mettre le jeune en difficulté.

Il est donc important, si possible, de commencer à agir et à travailler sur les comportements **dès le plus jeune âge**.

Les **interventions** à l'égard des adolescents ou des adultes qui les encadrent se font à la fois en direction du **collectif** et de **l'individu**, et touchent les parents, l'école, les adolescents.

Il est notamment intéressant et efficace de les entraîner à la **résolution de problèmes**, seul et en équipe, pour acquérir les bons réflexes.

Exemples d'interventions :

. **Interpellation des partenaires :**

au sein de l'établissement, de la DSDEN (Sur le Loiret, proviseure Vie Scolaire Mme Anne-Marie BÉAUNE-DOUARD) ou sur l'extérieur (associations, intervenants divers - psychologues, sociologues, etc).

. **Réflexion avec les équipes :**

sur le climat social de la classe ou de l'établissement (contenu pédagogique support, méthodologie)

. **Interventions auprès des élèves :**

- « Qu'est-ce que la violence ? » vidéos permettant de réfléchir sur la position et le rôle de chacun
- Petites scènes pour jouer les différents cas de figure face à une agression (évitement / agression / victime)
- **Jeux de rôles** sur l'intention : réfléchir sur l'intention d'autrui, qui n'est pas forcément mauvaise / 3 modes de réponse à une agression / prise de recul sur les conséquences.

. **Chartes et affichages :**

Lorsque de nombreux affichages sont positionnés un peu partout dans l'établissement, il est plus facile pour chacun, et notamment pour les adultes, d'y faire référence régulièrement.

NOTA BENE :

Toutes ces séances de travail prennent du temps, elles demandent beaucoup d'énergie et de logistique, et doivent se tenir avec un principe de **bienveillance** et de **non jugement**.

Elles dépendent de la politique de l'établissement.

RESSOURCES :

. **Outils de l'Education Nationale**, visibles et téléchargeables sur le site :

<https://www.nonaharcelement.education.gouv.fr>

Notamment dans « Ressources » puis en bas de page « Guides thématiques »

. **Ouvrage :**

« *Te laisse pas faire : Aider son enfant face au harcèlement à l'école* »

Emmanuelle PIQUET, oct.2014, Editions Payot